

[Texte]

Mr. Yewchuk: Is this with regard to multiculturalism, or multiculturalism and multilingualism?

Mr. Picard: It is mostly in regard to multiculturalism.

Mr. Yewchuk: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Yewchuk. No doubt you will want to take up this matter with the Minister who is appearing before us next week. Mr. Len Marchand.

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): Thank you, Mr. Chairman. I can appreciate, Mr. Picard, your difficulty with the problems of broadcasting in many languages. There are only 56 Indian dialects in the country, and it would be difficult to get to all the people in the dialect of their choice. Perhaps some of the answer lies in more community broadcasting systems. I say this just in passing.

I would like to zero in on another area, and use as a springboard a petition I received from the people in the City of Kamloops regarding radio services to that area from the CBC. It is a petition signed by 1,619 persons of the greater Kamloops area. I have received a number of other signatures since I received this brief. It was sent to yourself in particular, and there is another one that was sent to Mr. Fraser, and also to Mr. Juneau of the CRTC.

I say I use it as a springboard because I think the fault really lies in the policy of affiliates. The contention of the people of the City of Kamloops is that they would like to receive a full CBC radio service, and I agree with them. I think this group of people, about 60,000 taxpayers, should be entitled to receive a full service from CBC radio, for which they are paying. I agree with them.

I can see here where perhaps some of the problems lie, but maybe not all of them. You mention that in radio, local and regional production is 83 per cent, and network is 16 per cent. I happen to agree with that local and regional. There should be some local and regional, and a lot of decentralization in the CBC. But I would hope that there could be a much greater coverage to areas like Kamloops. I think Vernon, Kelowna, Penticton and such places are in the same category, and the interior of British Columbia. We feel very strongly that we are being discriminated against by the CBC—not deliberately, but in this affiliate policy. We are not getting the service that we are entitled to as taxpayers.

• 1200

Could you comment upon the presentation by the people of Kamloops and, perhaps, the policy of affiliates?

I want you to understand sir, that I am not critical of the station that has the affiliation. When it was set up as an affiliate, the circumstances were different. It performed a real service. But it has to survive as a commercial station. We are mixing two things—a commercial station and an affiliate of the CBC. In a sense it may be a hindrance to the local station; in another sense it really is not serving the purpose of CBC radio.

[Interprétation]

M. Yewchuk: S'agit-il uniquement du multiculturalisme ou à la fois du multiculturalisme et du multilinguisme?

M. Picard: Il s'agit surtout du multiculturalisme.

M. Yewchuk: Merci, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Yewchuk. Vous voudrez sans aucun doute aborder à nouveau la question avec le ministre qui comparaitra la semaine prochaine. Monsieur Len Marchand.

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): Merci, monsieur le président. Je comprends, monsieur Picard, les difficultés que vous éprouvez à cause de la radiodiffusion dans plusieurs langues. Il n'y a que 56 dialectes indiens dans le pays, et il serait difficile de desservir chacun dans le dialecte de son choix. Je ne dis cela qu'en passant, mais peut-être que la solution serait d'avoir un plus grand nombre de réseaux de diffusion communautaire.

J'aimerais parler particulièrement d'un autre domaine, en me servant comme tremplin d'une pétition que m'ont fait parvenir des gens de la ville de Kamloops au sujet des services radiophoniques qu'offrent Radio-Canada dans cette région. La pétition est signée par 1,619 personnes de Kamloops et des environs. J'ai en outre reçu depuis un certain nombre d'autres signatures. Un exemplaire de la pétition vous a été adressé, de même qu'à M. Fraser, et à M. Juneau du CRTC.

J'ai parlé de me servir de la pétition comme d'un tremplin, car à mon avis la situation résulte vraiment de la politique des stations affiliées. La population de la ville de Kamloops aimerait profiter d'un service radiophonique complet de Radio-Canada, et je suis d'accord avec elle. Je crois que ce groupe de personnes, soit environ 60,000 contribuables devrait avoir droit à un service complet de la radio de Radio-Canada, pour lesquels elle paie déjà. Je suis donc entièrement d'accord.

Je peux comprendre d'où proviennent certaines difficultés, mais pas toutes. Vous avez dit que pour ce qui est de la radio, la production locale et régionale était d'environ 83 p. 100 tandis que les émissions du réseau national représentaient 16 p. 100. Je suis d'accord pour qu'il y ait une production locale et régionale, c'est-à-dire beaucoup de décentralisation au sein de Radio-Canada. Mais j'aimerais bien que l'on s'occupe beaucoup plus des problèmes des régions comme Kamloops, et j'inclus des endroits comme Vernon, Kelowna, Penticton et d'autres de la même catégorie, à l'intérieur de la Colombie-Britannique. Nous croyons fermement que la société Radio-Canada exerce une certaine discrimination contre nous, pas de façon

délibérée, mais du moins à cause de sa politique des stations affiliées. Nous ne profitons pas du service auquel nous avons droit en tant que contribuables.

Pourriez-vous nous donner votre opinion sur la pétition envoyée par la population de Kamloops, de même que votre avis sur la politique des stations affiliées?

Je veux bien que vous compreniez, monsieur, que je ne veux pas du tout critiquer la station en question qui est affiliée à Radio-Canada. Au moment de l'affiliation, les circonstances étaient différentes. La station a rendu un véritable service. Mais elle doit survivre en tant que station commerciale. Il y a donc deux aspects qui s'entremêlent, soit une station commerciale et une station affiliée à Radio-Canada. Dans un sens, cela peut être un inconvénient pour la station locale; d'autre part, cela ne répond pas vraiment aux objectifs de la radio de Radio-Canada.